

## **Elliot Gaudreau : De la scène à l'enseignement**

Enseignant au [Cégep La Pocatière - Campus de Montmagny](#) en [Régie et techniques scéniques](#) - RTS (anciennement Gestion et techniques de scène) depuis 9 ans, Elliot agit aussi à titre de coordonnateur du département depuis maintenant 5 ans. Son histoire dans ce campus a débuté bien avant d'y enseigner. Il a pu bénéficier d'un enseignement de qualité comme étudiant inscrit dans ce même programme de 2006 à 2008. C'est avec fierté qu'il y côtoie ses anciens « profs », devenus maintenant des collègues.

« Grand sportif étant jeune, je me dirigeais vers des études en physiothérapie, mais j'avais aussi l'appel de la scène au fond du cœur, et c'est celui-ci qui l'a emporté ». Formé comme technicien de scène polyvalent, il a rapidement fait valoir ses aptitudes dans la discipline de l'éclairage. Il amorce sa carrière comme technicien polyvalent et chargé de projet éclairage pour une entreprise de Québec, qui l'amènera à travailler un peu partout en Amérique du Nord sur des événements comme « [So you think you can dance Canada](#) », au Stampede de Calgary et lors de la cérémonie des prix [Grammys](#). Par la suite, Elliot devient travailleur autonome comme régisseur et concepteur d'éclairage. Il voyage un peu partout sur la planète avec [ExMachina](#) et Robert Lepage; il signe des conceptions en théâtre avec le [Théâtre le Trident](#) et la [Théâtre la Bordée](#); il obtient aussi plusieurs mandats corporatifs et d'organismes culturels québécois. Plus récemment, il a eu la chance de concevoir le plan d'éclairage et d'accueillir les équipes de tournées sur les plaines d'Abraham dans le cadre du [Festival d'été de Québec \(FEQ\)](#) pour une 2<sup>e</sup> année consécutive. L'équipe du FEQ est d'ailleurs formée de plusieurs diplômés du programme de Montmagny, autant dans des postes de direction que sur le terrain.

Son expérience acquise lors de ses nombreux contrats lui permet de bonifier constamment son enseignement et de concrétiser l'apprentissage de ses étudiants. « Comme dans beaucoup de métiers, je crois qu'il est important de rester attaché à son milieu, c'est pourquoi je fais encore quelques contrats par année ». Toute sa pratique enseignante est donc centrée sur ses étudiants et sur le milieu dans lequel ils évolueront par la suite en rattachant la théorie enseignée à la réalité du milieu. « C'est avant tout l'amour de mon métier qui me pousse à l'enseigner, à le transmettre. » Ses contacts permettent aussi à ses étudiants d'avoir accès à des visites de salles de spectacles, d'assister à des générales, d'être renseignés sur les dernières technologies, etc. « J'adore le regard de fierté que mes anciens étudiants posent sur moi quand ils me croisent lors d'un contrat. Ils sont contents de voir leur enseignant être actif dans le milieu ». Elliot n'est d'ailleurs pas le seul enseignant du programme RTS à combiner la pratique enseignante et les spectacles.

## Le programme

Le programme Régie techniques scéniques (RTS) de Montmagny a formé plus de 250 diplômés depuis sa création en 2006. Le programme technique (DEC), qui forme des techniciens pluridisciplinaires (sonorisation, éclairage, vidéo, gréage, gestion et plus), propose une formule unique sur deux années. « C'est une formule appréciée, entre autres car les étudiants accèdent rapidement au marché du travail. Elle permet aussi à celles et ceux qui entreprennent un retour aux études de limiter leur fardeau financier. » L'établissement d'enseignement compte sur plusieurs équipements et laboratoires à la fine pointe de la technologie. Pour être en mesure de former la relève adéquatement, les ressources matérielles doivent refléter correctement celles du milieu. « Nous sommes chanceux d'avoir une direction qui nous supporte dans nos demandes, nos besoins et même nos plans abracadabrants, toujours dans l'idée d'en faire plus, d'en montrer davantage à nos étudiants. »

Les deux sessions d'été sont données en formule intensive et incluent un stage en milieu de travail de trois semaines chez des partenaires, que ce soit au Québec ou ailleurs dans le monde. « Le plus grand défi du programme demeure le recrutement. C'est une carrière et un métier moins connus du grand public. Beaucoup de gens ne comprennent pas tout le travail fait en amont par les techniciens pour réaliser un spectacle. »

On retrouve des techniciens de scène ailleurs que dans les festivals ou les salles de spectacles. « Je me fais encore demander quel est mon vrai travail. Avec les événements corporatifs, les festivals, les lancements d'entreprises, les tournées, les événements sportifs, les restaurants, les congrès, etc., je remplis facilement mes semaines de travail ». C'est un milieu stimulant qui devient addictif pour beaucoup de ses intervenants. De plus, le Québec étant une plaque tournante dans le milieu de la scène (Solotech, Moment Factory, Robert Lepage, Cirque du Soleil, Cirque Éloize, 7 doigts de la main, Flip Fabrique, Machine de Cirque, Pixmob, etc.), il est de plus en plus fréquent de voir des Québécois voyager partout sur la planète pour effectuer du travail technique en sonorisation, éclairage, vidéo, gréage et production. « J'ai un de mes anciens étudiants qui m'a envoyé des photos de ses récents contrats : Le Superbowl LIX, Coldplay en Europe et la cérémonie de clôture des JO de Paris 2024. Mettons que l'éclairagiste est un peu jaloux, mais le prof en est très, très fier ».

La formation RTS est un programme avec apprentissage en milieu de travail (AMT). Les cours se donnent au campus de Montmagny, mais le programme compte sur plusieurs partenaires de Québec pour l'apprentissage des compétences. Grâce à ces partenariats, certains laboratoires sont donnés au [Centre des Congrès de Québec](#) et au [Grand Théâtre de Québec](#), les étudiants effectuent du montage/démontage aux [Arts de la scène de Montmagny](#), à la [Salle Albert-Rousseau](#), à [l'Impérial Bell de Québec](#) et plusieurs autres endroits. Ce contact terrain est important pour les étudiants. Le programme compte aussi sur un partenariat avec [Solotech](#) pour une location d'écran DEL sur une période plus

longue de la formation, évitant ainsi des frais pour des équipements dispendieux, volumineux et d'une technologie qui avance constamment. « Nous sommes chanceux d'avoir le milieu de la scène qui reconnaît la valeur de notre formation, autant à Québec et Montréal, que dans la province de Québec.

« Autre question qui m'est souvent posée est : Quelle est la place des femmes dans cette industrie? Le programme accueille plusieurs femmes dans ses cohortes, parfois même jusqu'à la parité. Étant à la base un milieu masculin, les techniques de scène ont beaucoup évolué et laissent une bonne place aux femmes et à la diversité. Les comités sectoriels en font très souvent des sujets de discussions prioritaires afin d'offrir un environnement inclusif. En 2025, ce n'est plus un métier qui demande des capacités physiques, historiquement orientées vers les hommes. Chacun y trouve sa place quand le milieu de la scène est sa passion. »

### **En apprendre plus sur le milieu de la scène**

Côté recrutement, le programme offre des activités portes ouvertes, étudiant d'un jour et, spécialement à Montmagny, une activité *Bootcamp* pour apprendre les différents métiers de la scène. Le premier contact peut se faire à l'école secondaire dans les comités techniques ou spectacles. Sinon, le programme est aussi visible à Montréal à l'évènement [Expo-Scène](#), un salon qui présente les manufacturiers et les intervenants du milieu de la scène. « Si, comme moi, assister au spectacle de ton groupe favori te donne des frissons, tu peux envisager une carrière aux premières loges de l'évènementiel. »

Pour en savoir davantage sur le programme ou pour procéder à ton admission, consulte le site du [SRACQ](#).

-30-

**Source :**



Guylaine Charest, conseillère en communication  
et analyste en éducation internationale  
Service d'admission au collégial de Québec  
[guylaine\\_charest@sracq.qc.ca](mailto:guylaine_charest@sracq.qc.ca)